

Méditation-Prière-Mardi 22.06.2021



12^e mardi ordinaire

Première Lecture :  [Genèse 13 2–18](#)
Psaume :  [Psaume 15](#)
Évangile :  [Matthieu 7 6, 12–14](#)

Quelle beauté et quelle sagesse, quelle profondeur humaine et divine dans les textes des Écritures et quelle école dans la façon que la liturgie nous les propose.

Nous sommes peut-être habitués aux textes d'Abraham et c'est le moment exquis de les recevoir comme si nous les entendions pour la première fois en les accueillant dans un cœur ouvert, comme une terre d'accueil où une nouvelle fécondité est rendue possible.

Nous sommes aussi invités de ne pas scinder ces récits mais de les prendre dans leur ensemble car une dynamique biblique est donnée par cet ensemble pour toujours de mieux en mieux pénétrer la profondeur de notre existence, de qui nous sommes, quelle est notre vocation humaine et surtout notre relation au Tout Autre, pour nous devenu visible et palpable en Jésus.

Ce qui est frappant dans ces récits d'initiation c'est qu'à chaque fois le narrateur attire notre attention sur l'âge des acteurs.

« *Abram avait 75 ans lorsqu'il sortit de Harane.* »

Oui, Abram, n'était pas un jeune qui voulait faire une expérience nouvelle. Il était âgé, la plus grande part de sa vie était vécue. Il avait construit sa famille, ses relations, assuré son aisance pour ses vieux jours. Il était riche et avait de grands biens. (J'entends le récit du jeune homme riche).

Et à cet âge avancé son cœur, son être profond, reste attentif à sa relation existentielle profonde avec son créateur *et il découvre qu'aussi au grand âge une nouvelle fécondité est possible.* Non elle n'est pas uniquement possible mais nécessaire et indispensable.

Il est appelé comme chacun.e de nous de ne pas s'incruster dans l'acquis et l'habituel mais d'OSER changer les liens avec le territoire, les êtres , les habitudes.

« *Quitte...* »

Quitte le ronronnement sur toi-même et vas vers toi-même , vers celui et celle que tu es vraiment en profondeur. Ose ce voyage intérieur, ce voyage que tu ne sais où il te mènera mais fais confiance à toi-même et à la vie.

Cfr Ct des Cts 2,10

« *Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et vas...*

11 Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. »

Ose croire qu'en faisant ce chemin une nouvelle fécondité peut t'être donnée. Tu peux à *tout âge* devenir un être nouveau en Christ nous dit S. Paul. Et nous pouvons devenir des êtres d'une liberté intérieure sans mesure en quittant , pas par fuite, mais par désir et détermination de liberté et de fécondité.

Entendons aujourd'hui cet appel et demandons-nous ce que nous avons à quitter pour grandir en vraie humanité et devenir des êtres à l'image de notre Dieu.

Ce temps d'épreuve de la pandémie nous est propice à cette réflexion. Nous avons au moins compris qu'il n'est plus possible de vivre comme avant la pandémie. Nous avons découvert qu'un ***changement*** s'impose.

Oserions-nous, comme Abram, nous mettre en route autrement ?

Vers l'autrement ?

Osons-nous croire que Dieu est AVEC nous pour travailler avec nous à ce monde et cette vie meilleure, cette vie féconde en amour, justice et solidarité ?

Nous mettre en route c'est nous qui devons le faire mais la fécondité c'est LUI, DIEU, qui la donne.

« *Je te bénirai et tu deviendras une bénédiction pour ton peuple »*

Ces paroles à l'adresse d'Abram nous sont adressées à chacun et chacune.

Marcher en confiance avec notre Dieu (être béni) pour à notre tour devenir bénédiction (celui et celle qui dit et fait le bien) à toute personne qui croise notre route. Faire ce voyage intérieur pour nous-même et devenant petit à petit et toujours à recommencer (car le verbe est un inaccompli) de plus en plus libre, vivre de sorte et marcher avec notre peuple pour que tout à chacun puisse trouver

la force de se découvrir et de vivre en vérité et fidélité à qui il est réellement. Voici notre vocation abrahamique dans le monde d'aujourd'hui.

Et Abram l'a bien compris. Après chaque démarche importante il construit un autel au Seigneur. Il reconnaît son lien juste avec son créateur. « Tout vient de Lui, tout est de Lui, à Lui toute gloire ! »

Quelle merveille ce Dieu qui marche avec son peuple même dans la tempête.

Abram se met en marche vers un aboutissement INCONNU. Il prend le risque.

Il se met en marche avec toute sa tribu personnelle et avec son frère Loth, lui aussi accompagné des siens.

Les anciens très lucides sur ce qui vit dans l'humain constatent, comme nous, que la vie sociétale est difficile, exposée aux tensions et conflits, aux rivalités, aux violences qui naissent dans le cœur de l'humain. Nous en avons déjà un échantillon chez Caïn et Abel.

Mais ici Abram ne veut pas qu'on arrive à un conflit incontrôlé et incontrôlable. Il prend les devants. Il négocie et dialogue et propose même à son frère la séparation, avec consentement mutuel en le laissant choisir, avant que la situation ne se dégrade et que la rupture définitive s'installe.

« Surtout, qu'il n'y ait pas de querelle entre toi et moi, entre tes bergers et les miens, car nous sommes frères ! »

Et Loth choisit. Il prend la région la plus fertile et les frères se séparent.

Manifestement le récit nous dit qu'Abram est à l'initiative. C'est lui qui part et Loth l'accompagne. C'est Abram qui est le plus riche. Il a tout pour être l'acteur dominant et NON il laisse choisir Loth et il s'arrange d'après le choix de Loth.

Cela pourrait nous interroger et interpeller concernant notre attitude face à nos frères en humanité qui arrivent comme **réfugiés** sur nos terres.

« ABRAM LAISSE CHOISIR LOTH CE QUI EST BON POUR LUI ».

Quelle leçon de vie pour nous !

Et Abram QUITTE de nouveau Loth. Il est seul avec sa tribu dans la marche et ce qui est magnifique c'est que le narrateur accentue de nouveau que c'est DIEU qui DONNE, comme dans les premières pages de la Genèse : DIEU qui donne TOUT aux humains. Une nouvelle vie est possible en *profusion* (comme le nouveau vin à Cana !). La fécondité d'amour vécue dans la confiance est imprévisible et incalculable. (Comme le semeur qui sème en abondance)

Et l'évangile de ce jour nous rappelle ce qu'est vivre en frère.

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. »

Déjà ce dimanche nous étions interpellés de nous décentrer de nous et de nous situer à notre juste place de créature confiante face à Dieu.

Et aujourd'hui en découle de nous situer aussi à notre juste place face à nos frères en humanité.

Et pourtant... nous sommes appelés à choisir le chemin de la VIE, le chemin de la LIBERTÉ intérieure, le chemin de l'AMOUR, ne sachant pas où cela nous mènera.

Mais en Jésus nous avons pu voir où ce chemin du don de soi au nom de l'Amour a mené.

Oui ce chemin est difficile et étroit mais il mène à la VIE. Ce que la première Église a vécu dans la résurrection de Jésus.

La VIE triomphe de la mort.

Bon chemin d'Amour vers l'inconnu !



Dora Lapière.